

vaincu, discussions fécondes néanmoins, car on y rassemble des matériaux pour ces méditations solitaires qui fortifient ou transforment les convictions. Quel est l'art le plus difficile? grande et oiseuse question, s'il en fût jamais. C'est la sculpture, disent les sculpteurs; selon les peintres, c'est la peinture; d'un côté, l'on crie : vive la forme, à bas la couleur! de l'autre, vive la couleur, à bas la forme! Aujourd'hui, encore, peu de personnes sentent combien c'est un grand sacrilège de vouloir rompre en plusieurs fractions une indivisible unité. Quant à Charles, pour appuyer d'une preuve sans réplique son opinion de jeune homme, il parie de modeler de prime abord une tête signalée comme l'une des plus épineuses, et de suite il se met à l'œuvre. Cette étude terminée, il en entreprend une seconde, seulement, pour prouver que le succès de la première n'est point dû au hasard; puis après la seconde, une troisième, une quatrième, chaque jour amenant un lendemain. Mais, pendant ce temps, l'art de Phidias, de Michel-Ange, se développait à ses yeux, s'emparait de son esprit, de son âme, de son être tout entier. Bref, la boîte à couleur ne fut point achetée; il ne reparut plus parmi les peintres; un défi d'atelier l'avait fait sculpteur.

La sculpture, en effet, semble être le côté de l'art qui conviendrait particulièrement aux natures énergiques. Les principales opérations qui s'y rattachent exigent l'union intime de l'intelligence et de la force, et, sous ce double rapport, la puissance de l'homme s'y montre peut-être d'une manière plus complète. Les gens du monde, même beaucoup d'artistes, sont en général fort peu initiés à ces combinaisons ingénieuses. Le procédé par lequel le modèle d'argile se métamorphose en un plâtre solide, celui non moins savant que l'on emploie pour contraindre un bloc à revêtir la forme, les contours de ce plâtre, sont autant de